

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

# UNE REPRISE PROGRESSIVE ET ADAPTÉE

PLUS OU MOINS TOUCHÉES SELON LEURS SECTEURS D'ACTIVITÉ, LES STRUCTURES QUI EMPLOIENT DES PUBLICS FRAGILISÉS REDÉMARRENT LENTEMENT.

Par Sophie Boutrelle

**L**e champ de l'économie sociale et solidaire sort progressivement de la crise sanitaire de la Covid-19 et commence à retrouver ses marques. « *Durant le confinement, tous nos résidents qui le pouvaient sont retournés, pour des raisons de sécurité, dans leur famille. Dans le même temps, la mobilisation de nos salariés, des amis et voisins qui sont venus nous donner un coup de main, nous a permis de poursuivre la production à un moment particulièrement crucial : la fin des récoltes d'hiver, la mise en place des cultures du printemps et de l'hiver prochain* », rappelle Emmanuel Mosse, le directeur de la ferme de Chosal, à Copponex. Géré par l'AAPEI Epanou<sup>(1)</sup>, cet établissement et service d'aide par le travail (Esat) compte 63 places destinées à des personnes en situation

de handicap et 29 hébergements. Il développe, sur 12 hectares, diverses activités de maraîchage, horticulture, accueil de groupe et animations culturelles. Pour écouler autant que possible ses produits, la ferme a suspendu temporairement sa stratégie – privilégier au maximum la venue des visiteurs pour favoriser les liens – et misé sur les outils de vente en ligne et retrait sans contact. « *C'est vrai que nous avons acquis de l'expérience dans ce domaine, constate Emmanuel Mosse, mais nous pourrions difficilement reproduire ce modèle. La préparation de commandes exige une rigueur et une mécanique peu accessibles à des personnes en situation de handicap.* » Engagé le 11 mai, le retour des résidents se fait de manière très progressive et devrait s'achever à la mi-juin. L'Esat, qui réalise un chiffre d'affaires annuel de 700 000 euros en production,

**“ NOUS SOUHAITIIONS VRAIMENT REPREDRE LE TRAVAIL DÈS LA FIN DU CONFINEMENT, AFIN DE NE PAS STIGMATISER LE HANDICAP. ”**

Laurent Creteur (Esat du Nivolet)

estime son manque à gagner à environ 100 000 euros. Les principaux secteurs touchés sont les fleurs, l'animation et l'écotourisme.

## FABRIQUE DE MASQUES

Géré par l'APEI de Chambéry<sup>(2)</sup>, l'Esat du Nivolet prévoit un retour à la normale en septembre. Durant le confinement, les salariés ont pris le relais des 250 personnes en situation de handicap, toutes parties en famille, en foyer ou à leur domicile. Un premier groupe de 40 personnes volontaires et autonomes (habitant seules) a repris le 12 mai le chemin des six ateliers jugés prioritaires (logistique, espaces verts, routage, imprimerie, blanchisserie, hygiène des locaux) représentant environ 30% de l'activité. S'est ajoutée la

création d'un pôle tourné vers la fabrication de masques pour le compte du conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes. Quarante volontaires supplémentaires, habitant chez leurs parents, reprendront le travail en juin, ce qui permettra la réouverture des six autres ateliers (numérisation, sous-traitance, savonnerie, recyclage de papier, papeterie, mise à disposition).

« *Nous souhaitions vraiment reprendre le travail dès la fin du confinement afin de ne pas stigmatiser le handicap. Il est clair que l'on ne peut pas répondre à la totalité de la demande de nos clients car nous tournons au ralenti : la santé et la sécurité des équipes impliquent une grosse phase de formation, d'information, de suivi* », reconnaît Laurent Creteur, le directeur. L'Esat du Nivolet estime une perte de 20 à 30% par rapport à son chiffre d'affaires 2019 qui avait atteint les 2 millions d'euros.



▲ Le chiffre d'affaires de l'Esat du Nivolet pourrait reculer de 20 à 30% entre 2019 et 2020.

➤ La vente directe dans les serres a repris le 13 mai à la ferme de Chosal, à Copponex.

### STATUTS

La ferme de Chosal et le Nivolet sont des établissements médico-sociaux employant des personnes qui ne peuvent travailler en milieu ordinaire. De par son statut d'entreprise adaptée, Nea relève du milieu ordinaire mais doit employer au moins 80% de salariés en situation de handicap. Le groupe AART est, lui, positionné sur le segment de l'insertion par l'activité économique de personnes éloignées de l'emploi.

## TRAVAILLER EN CONFIANCE

Nea, qui a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros, prévoyait un recul de 12 à 13% de son chiffre d'affaires en raison de la Covid-19. La baisse pourrait au final être moins importante, pour osciller entre 8 et 10%. Le groupe, qui emploie 500 salariés répartis entre la société coopérative basée à La Ravoire et ses différentes filiales en Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur, parvient à limiter les dégâts grâce à ses multiples activités. Les sept grands domaines d'expertise sur lesquels il est positionné résistent globalement plutôt bien. « *Pour l'industrie, nos volumes dépassent de +50% ceux de la même période en 2019. Le seul secteur un peu en souffrance est celui de la conception graphique, de la fabrication et de l'impression qui représente environ 13% de nos ventes. Comme lors de la crise de 2008, il sera sans doute celui qui connaîtra la reprise la plus lente* », observe Denis Simiand, son PDG. Nea, qui a stoppé sa production au début du confinement, s'est mobilisé pour établir un protocole Covid-19